



(Re)parlons POLDOC !

6 nov 2025- Lille



Objectif Bibliothécaire de liaison

Le contexte Université de Lille :

- Convergence des fiches de poste des acquéreurs suite à la fusion des trois universités lilloises (1^{er} janvier 2018)
- Adoption en 2021 par l'université de Lille d'une feuille de route pour la science ouverte prônant une « politique documentaire vertueuse »
<https://scienceouverte.univ-lille.fr/nos-engagements/feuille-de-route>
- Elaboration par le SCD de l'université de Lille d'un plan stratégique pluriannuel 2026-2030 où sont interrogées à la fois les collections et la place du bibliothécaire-formateur
https://bu.univ-lille.fr/fileadmin/user_upload/SCD/DocumentsSCD/Strategie/UL_SCD_024_LIVRET_2030_UA.pdf
- Contraintes budgétaires et nécessité d'optimiser l'articulation papier/numérique

Le bibliothécaire de liaison au SCD de l'université de Lille :

- Évalue les besoins documentaires de la communauté scientifique à desservir, travaille en partenariat avec les bibliothèques associées
- Valorise les collections dans les espaces et en ligne, en lien avec l'actualité universitaire et éditoriale
- Effectue une veille sur l'offre éditoriale de la discipline
- Effectue une veille sur les grands axes de recherche et les maquettes de formations de l'université de Lille pour sa discipline
- Assure le traitement documentaire des collections (catalogage, indexation, signalement) et ce pour différents supports (monographies et ebooks). Veille à la qualité des données
- Suit le budget d'un secteur documentaire
- Conçoit des contenus pédagogiques et anime des séquences de formation pour les publics universitaires

Du rôle d'acquéreur au rôle de bibliothécaire de liaison : échange d'expériences

Des collections adaptées aux usages et aux nouvelles pratiques :

Il faut placer des usagers réels avec leurs besoins et pratiques, freins et motivations au cœur de la démarche. D'où l'apport de l'UX qui conforte cette posture : on passe de « ce qui doit être acheté » à « ce qui est réellement utilisé et utile ».

Cela passe par un ajustement fin des collections (formats, disciplines, niveaux) qui se base sur les maquettes des enseignements et des indicateurs pertinents et à jour (tableaux de bord). Ces indicateurs ne sont pas seulement quantitatifs (requêtes) mais doivent intégrer du qualitatif (enquêtes).

Dans l'idéal, il y a co-construction des collections avec les usagers, cette réflexion intégrant le numérique. Une acculturation à la science ouverte et aux enjeux de l'open access s'avère également nécessaire.

Des enjeux relationnels et organisationnels :

Le bibliothécaire de liaison doit construire une relation de confiance avec les enseignants-chercheurs (importance de relations interpersonnelles). Sa posture est celle d'un médiateur. Il doit utiliser une communication ciblée (listes de diffusion, réseaux sociaux et pages Web, instances comme les conseils de perfectionnement).

Dans cette optique, il se place sur le terrain de la documentation tout en s'affirmant comme un partenaire grâce à sa compréhension de la discipline. Cela suppose la désignation claire de référents disciplinaires mais aussi une réflexion en termes de formation continue afin d'accompagner une montée progressive en compétence (dans les domaines de la veille, des compétences numériques, de la valorisation des collections, de la pédagogie). La place des collections et de la politique documentaire dans l'organisation va également être déterminante (lien avec les services à la recherche et aux chercheurs, avec le service de formation des usagers). L'identification des personnes ressources au sein des services est essentielle. Une réflexion doit être menée sur les outils et contenus partagés.

Le bibliothécaire de liaison doit développer des compétences informationnelles (recherche, évaluation de l'information, citation) et pédagogiques (production de contenus, appropriation des supports).

Un soutien nécessaire :

La reconnaissance officielle du rôle de liaison passe par les fiches de poste et des quotités de temps de travail identifiées mais aussi une valorisation des compétences acquises. La montée en compétence nécessite des moyens en termes de formations aussi bien internes qu'externes, la rédaction d'un plan de formation et l'exploitation des entretiens de formation. L'échange entre pairs est essentiel (des cercles d'échange sont à envisager). La notion d'agilité comme capacité à adapter aux réalités les objectifs va conditionner l'adhésion des agents au projet qui doit avoir du sens et souligner les liens avec les valeurs métier. La soutenabilité de la charge de travail est un point essentiel (nécessité de gérer la polyvalence attendue). Un équilibre peut être trouvé grâce à un repyramidage incluant les agents C pour des tâches liées au signalement (apport de Colodus) et à une simplification du circuit des acquisitions (automatisation et dématérialisation avec EOD/API et EDI). La formalisation de la politique documentaire vient en

appui. Les fiches domaine participent par exemple à l'acculturation des agents avec l'ajout d'une rubrique science ouverte. Elles facilitent également une approche transversale (à l'échelle d'un réseau) et le passage de relais lors des changements de fonction.

Conclusion :

L'acquéreur travaille principalement sur les collections (sélection, suivi et budget) en s'appuyant sur une politique documentaire. Le bibliothécaire de liaison, lui, conserve cette expertise mais y ajoute une dimension relationnelle et pédagogique au plus près d'une communauté sous l'égide d'une discipline. Par cette visibilité, il acquiert une nouvelle légitimité. Il ne s'agit pas d'une rupture mais d'une évolution, qui doit être accompagnée.

Contacts :

Stéphane Harmand stephane.harmand@univ-lille.fr

Jérôme Grammont jerome.grammont@univ-lille.fr

Géraldine Huyghe geraldine.huyghe@univ-lille.fr